



# La grange, les enfants et la chouette... Une belle histoire

*La grande ville est quelques fois bien dure avec ses enfants, ce n'est pas dans le bas Belleville à Paris qu'on vous dira le contraire ! Certains enfants de ce quartier difficile ont pourtant eu la chance de vivre une belle découverte dans une ferme de la Sarthe, et de reconstruire, après la tempête, un nouvel avenir pour la grange et, pourquoi pas, pour eux-mêmes.*

**Fabien Bouvier  
Dominique Firbal**

C'est grâce à Fabien et à Véronique que tout a pu avoir lieu. En créant leur association "Les Serruriers Magiques", leur volonté était d'offrir aux enfants l'occasion de raconter leur histoire à travers des comédies musicales qu'ils créaient eux-mêmes. Le résultat fut un joli spectacle\* où les enfants semèrent quelques "Gouttes de Paix".

Mais Véronique et Fabien voulaient aussi permettre à ces jeunes de Belleville de découvrir la campagne dans un lieu qui soit un peu chez eux. En 1999, ils dénichent une ferme dans la Sarthe... le rêve allait pouvoir se concrétiser.

*\* Un CD et un film documentaire du spectacle sont disponibles auprès de l'association "Les Serruriers Magiques".*

Sur le terrain, à côté de la petite maison d'habitation, se trouve une grange en bois,

superbe dans sa simplicité. Elle date de 1920. En acquérant ce lieu, la petite équipe avait imaginé transformer ce bâtiment en chambres et salles de jeux, mais bientôt, tous décidèrent de ne rien toucher et de la conserver telle quelle. En effet, la grange se révèle très vite un espace agréable à vivre, tant par sa fonctionnalité que par sa convivialité : comme on se sent bien sous cette belle charpente !

Dans un pigeonnier construit sur un des pignons, loge une chouette effraie. Elle veille sur le lieu et sa population de rongeurs... La présence des enfants l'agace quelques fois, mais elle décidera tout de même de rester pour agrandir sa famille pendant l'été.

Puis en décembre, la tempête s'abat sur la France, la Sarthe n'est pas épargnée, la Fourmonière non plus. La petite maison n'a pas été touchée, et, par chance le grand tilleul a tenu le coup. Mais la grange est par terre, fracassée comme un navire sur quelques rochers... Le pigeonnier est resté accroché au pignon, un peu plus près du sol ; la chouette est toujours là.

Aujourd'hui la grange est à nouveau debout et la chouette a pu réintégrer ses appartements, grâce à cette petite équipe dont les enfants sont le cœur.

Fabien nous raconte cette jolie histoire en images. Des histoires comme celle-là, combien d'enfants aimeraient les vivre et les entendre !



*Fabien dans sa "Rolls" devant la grange. C'était avant la tempête...*



*La tempête est passée par là, la maison est intacte, mais la grange n'a pas résisté. Sa structure en bois semble avoir été littéralement soulevée et décollée du muret pour retomber un mètre plus loin. Quel gâchis ! Nous devons nous mettre au travail dès le printemps.*

*Le premier des travaux d'Hercule sera, après un bon étayage, "d'éplucher" une à une toutes les ardoises de la couverture.*



*Durant tout le mois de juin, Richard, ébéniste de formation, et les bénévoles de l'association seront sur le chantier. Démontage, recensement des matériaux, réparation des pièces...*

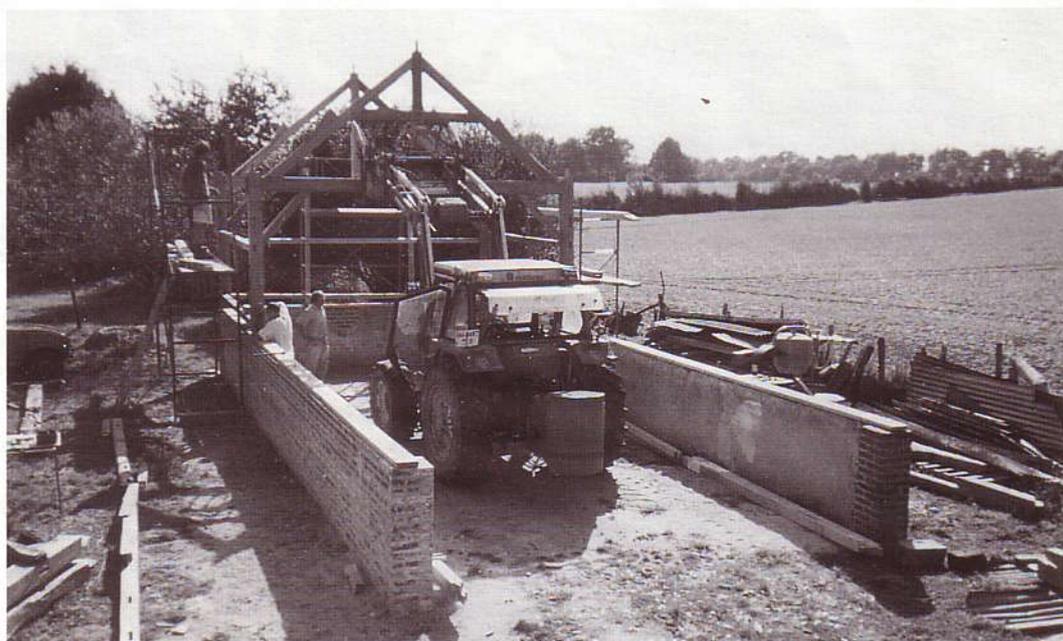
*Les délégués adjoints de MPF, Alain Rocheron et François Pasquier, dispenseront leurs précieux conseils pendant cette phase des travaux. Les fermes, la plupart des piliers, les liens et les chevrons sont récupérables, le restant des pièces sera fourni par la scierie locale.*

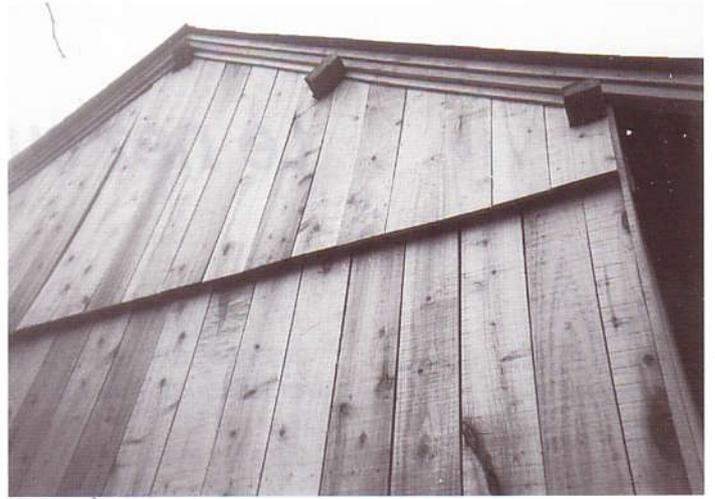
Et puis, durant l'été,  
les enfants  
entrent en piste.  
À eux de reconstruire  
les 12 mètres  
du petit muret  
de brique  
qui soutenait  
la charpente.  
Je vais pouvoir  
leur transmettre  
les connaissances  
de la limousinerie  
que j'ai partiellement  
acquises à MPF.  
François Edom,  
tailleur de pierre,  
saura m'aider  
à organiser  
le chantier.



Les séjours avec les enfants  
se déroulent à merveille  
et l'atelier chantier a son petit  
succès ! La souplesse  
de la chaux aérienne permet  
de prendre son temps  
et de corriger les erreurs...  
Toutes les précautions sont  
prises pour que les enfants  
ne courent aucun risque :  
le muret est très bas, ils sont  
tenus éloignés de tout  
ce qui peut présenter  
un danger. L'activité se révèle  
très structurante : patience,  
précision, certains des enfants  
s'y "recoltent" volontairement  
durant les temps libres, pour  
finir un rang ou une gâchée !  
À la fin de l'été, nous posons  
les cinq dernières rangées.

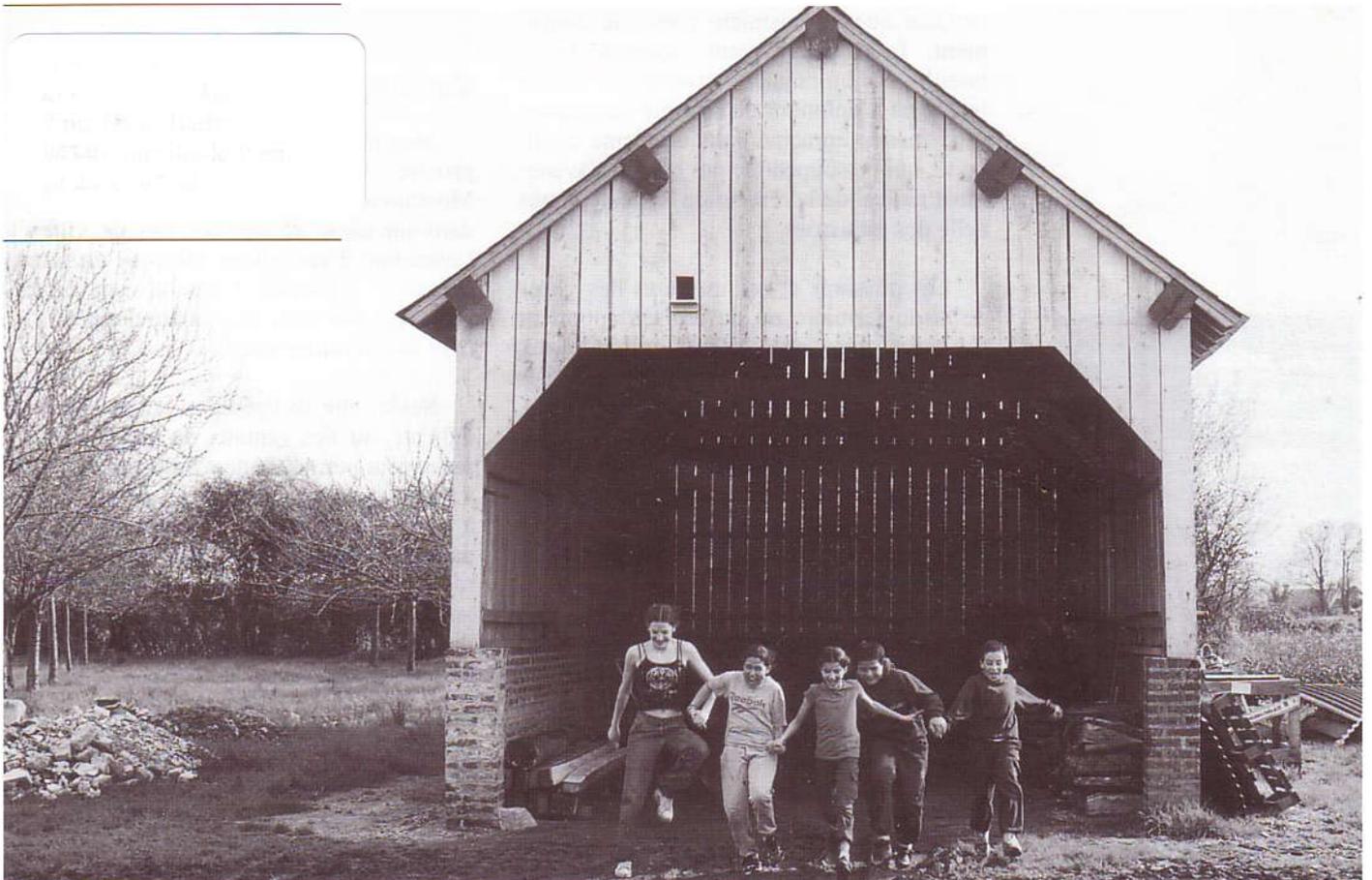
Après le départ des  
enfants, on "attaque" la  
charpente : une fois la  
sablère posée, nous envi-  
sageons la solution du  
tracteur. Avec une fourche  
avant, il suffit de lever les  
fermes pré-assemblées et  
de venir tranquillement les  
poser là où il faut. C'est  
M. le Maire de Berfay, qui  
soutient notre projet, qui  
viendra nous rejoindre au  
volant de son tracteur !  
Nous sommes 5 per-  
sonnes, et en un après-  
midi riche en émotions,  
nous ré-assemblons le  
"squelette" de la grange.





*Les jours suivants, nous posons les pannes, les chevrons puis les liteaux. Nous avons récupéré une bonne partie des ardoises, il nous en manque tout de même 3000. Nous devons parcourir la Sarthe par téléphone pour trouver de l'ardoise d'Angers ! Il faudra quatre grosses journées pour couvrir tout le toit, le plus long étant le lignolet que Richard s'acharne à faire dans la plus pure tradition. Adieu la faitière en zinc !*

*À la mi-octobre, le bardage est posé : tout est presque fini, il reste à passer un bon coup d'huile de lin et poser les couvre-joints au printemps prochain seulement, pour laisser le bois travailler.*



*Quel plaisir de retrouver cette sensation de confort sous la charpente de notre grange telle qu'elle était avant. Les enfants en ont refait un espace vivant et, en décembre, ils ont fabriqué un nouveau nichoir pour notre chouette.*

*Après la grange, nous commencerons l'aménagement de la maison. L'aventure ne fait que commencer...*